

CISTRE

VICTOR HUGO

SES PLUS BEAUX VERS

CLASSIQUE

VICTOR HUGO
SES PLUS BEAUX VERS

VICTOR HUGO

SES PLUS BEAUX VERS

Choix établi par Robert Georjin



Que ce poème au vol de feu
Effleure le siècle où nous sommes,
Qu'il passe vite et brille peu,
Et qu'à travers l'oubli des hommes,
Sombre, il s'en retourne vers Dieu. (18)

Parus aux éditions CISTRE :

Collection CISTRE-*LETTRES DIFFERENTES* :

Stéfan Liberski

BEAU FIXE

Claude Portail

*LES ENTR'ACTES DE MA VIE ONT ETE
TROP LONGS*

Collection CISTRE-*ESSAIS* :

Robert Georgin

LACAN

Jean-Michel Rabaté

JOYCE

Collection *ECRITS/CISTRE* :

Robert Georgin

DE LEVI-STRAUSS A LACAN

Robert Silhol

LE TEXTE DU DESIR

©Copyright 1985 by CISTRE.

Secrétariat de rédaction : 7, chemin de Rognon - 7492 Petit-Rœulx (Belgique).

BIOGRAPHIE SOMMAIRE

- 1802, 26 février** : Naissance à Besançon de Victor-Marie Hugo, fils de Sophie, née Trébuchet, et de Joseph-Léopold-Sigisbert Hugo, chef de bataillon, qui sera général et comte d'Empire.
- 1809 : La mère et les enfants Hugo s'installent rue des Feuillantines, à Paris.
- 1811, 10 mars : La mère et les enfants partent pour l'Espagne, où le père a reçu le titre de comte.
- 1812 : Retour rue des Feuillantines.
- 1813 : Installation au 2, rue des Vieilles-Thuilleries (rue du Cherche-Midi).
- 1814 : Léopold Hugo et Sophie, sa femme, obtiennent la séparation de corps. Les enfants sont confiés à la mère.
- 1815 : Victor interne à la pension Cordier.
- 1816 : Victor entre à Louis-le-Grand.
- 1819, 20 mars : Victor Hugo obtient le Lys d'or à l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse pour une ode sur *Le rétablissement de la statue de Henri IV*.
- 1820 : Rencontre Adèle Foucher. Devient le protégé de Chateaubriand.
- 1821, 27 juin : Mort de Sophie Hugo, mère de Victor.
- 1822, 7 juin : Première publication : *Odes et poésies diverses*.
- 12 octobre : Mariage de Victor Hugo et d'Adèle Foucher, avec pour témoin Alfred de Vigny.
- 1823 : Publication de *Han d'Islande*.
- 1824 : Publication des *Nouvelles Odes*. Naissance de Léopoldine.
- 1825 : Victor Hugo et Lamartine sont nommés Chevaliers de la Légion d'honneur, en récompense de leur engagement légitimiste.
- 1826 : Publication de *Bug-Jardal*. Naissance de Charles Hugo.
- 1827 : Rencontre de Sainte-Beuve.
- 1828 : Mort du père, Léopold Hugo. Publication des *Odes et Ballades*. Naissance de François-Victor.

1829 : Publication des *Orientales* et du *Dernier jour d'un condamné*. *Marion Delorme* est acceptée à la Comédie Française, mais interdite par Charles X.

1830, 25 février : Bataille d'*Hernani* à la Comédie Française.

27-29 juillet : Révolution de Juillet. Naissance d'Adèle, seconde fille de Hugo.

Liaison entre Adèle, femme de Hugo, et Sainte-Beuve.

1831 : Publication de *Notre-Dame de Paris*. Représentation de *Marion Delorme*.

1832 : Hugo s'installe Place Royale (place des Vosges), où se trouve maintenant son musée. Première de *Le Roi s'amuse*, tout de suite interdit

1833 : Rencontre de Juliette Drouet, qui lui fait découvrir l'amour physique. Représentation et publication de *Lucrèce Borgia*. Représentation et publication de *Marie Tudor*.

1835 : Représentation et publication d'*Angéle*. Publication de *Les Chants du crépuscule*. Brouille définitive avec Sainte-Beuve.

1836 : Représentation de *La Esmeralda*.

1837 : Publication de *Les Voix intérieures*. Mort à Charenton d'Eugène, frère aîné de Victor, qui avait été primé avant lui aux Jeux Floraux de Toulouse et qui était devenu fou le jour où Victor s'est marié. Or c'est à la mort d'Eugène que Hugo s'invente un double : Olympio.

1838 : Représentation et publication de *Ruy Blas*.

1840 : Publication de *Les rayons et les ombres*.

1841 : Victor Hugo est élu à l'Académie française.

1843 : Représentation et publication de *Les Burgraves*. Léopoldine Hugo épouse Charles Vacquerie. 4 septembre : Léopoldine et Charles se noient dans la Seine, à Villequier.

1845 : Victor Hugo est nommé Pair de France.

1848 : Abdication de Louis-Philippe. La Deuxième République est proclamée. Victor Hugo devient député à l'Assemblée Constituante. Louis Bonaparte est élu Président de la République.

1849 : Victor Hugo prend parti pour la République, contre le retour à l'empire. Discours contre l'exploitation ouvrière, pour la liberté de la presse et le suffrage universel.

1851 : Le fils de Hugo, Charles, est poursuivi devant les assises à la suite d'un article contre la peine de mort. L'autre fils, François-Victor, est condamné à neuf mois de prison suite à un article réclamant le droit d'asile politique pour les étrangers. Coup d'Etat du 2 décembre, organisé par le Prince-Président, futur Napoléon III. Victor Hugo fuit à Bruxelles.

1852 : Victor Hugo quitte Bruxelles pour Londres, puis s'installe à Jersey, où Juliette Drouet le suit. Publication de *Napoléon le Petit*.

1853 : Publication des *Châtiments*.

1855 : Victor Hugo déménage de Jersey à Guernesey.

1856 : Publication de *Les Contemplations*.

1859 : Publication de *La Légende des siècles* (première série).

1862 : Victor Hugo publie *Les Misérables*.

- 1865 : Publication de *Les Chansons des rues et des bois*. François-Victor termine la première traduction intégrale de Shakespeare en français. La traduction paraîtra avec une préface de Victor Hugo. On sait combien il est difficile d'être fils de son père, quand le père a du génie. François-Victor s'en sort brillamment.
- 1866 : Publication de *Les Travailleurs de la mer*.
- 1868 : Mort de Madame Victor Hugo.
- 1869 : Publication de *L'Homme qui rit*.
- 1870 : Proclamation de la République, Victor Hugo rentre à Paris. Siège de Paris par l'armée allemande.
- 1871 : La Commune de Paris. La répression versaillaise. Hugo condamne les excès commis par les deux bords.
- 1872 : Publication de *L'année terrible*. Hugo retourne à Guernesey.
- 1873 : Retour à Paris. Mort de François-Victor Hugo.
- 1874 : Publication de *Quatre-vingt-treize*.
- 1876 : Hugo est élu sénateur de la Seine. Il demande l'amnistie pour les déportés de la Commune.
- 1877 : *La Légende des siècles* (deuxième partie) et *L'art d'être grand-père* sont successivement publiés.
- 1878 : Congestion cérébrale, après laquelle Victor Hugo n'écrira pratiquement plus. Il élit domicile avenue d'Eylau.
- 1880 : Publication de *L'âne*.
- 1881 : Publication de *Les quatre vents de l'esprit*.
- 1883 : Mort de Juliette Drouet. Suite troisième à *La Légende des siècles*.
- 1885, 22 mai** : Mort de Victor Hugo. Funérailles nationales.
- 1886 : Publication de *La fin de Satan*.
- 1888 : Publication de *Toute la lyre*.
- 1891 : Publication de *Dieu*.
- 1893 : *Toute la lyre* (deuxième série).
- 1901 : Publication de *La dernière gerbe*.
- 1904 : Première tentative d'édition complète par l'Imprimerie Nationale.
- 1942 : Publication de *Océan*.

Une utopie est un berceau. (5)

Le lecteur trouvera, à la fin de chaque poème, entre parenthèses, un chiffre renvoyant à l'œuvre d'où le poème fut extrait. Ce renseignement paraîtra malgré à beaucoup, puisque la pagination manque. Mais d'excellentes éditions de Hugo ont été publiées, depuis la première intégrale de 1904. Pour donner la pagination exacte, il aurait nécessairement fallu choisir une édition déterminée. Or il nous semblait injuste de privilégier un éditeur plutôt qu'un autre. Nous avons donc renoncé à préciser la pagination. Voici la liste des œuvres, et pour chacune le chiffre retenu :

- Odes et Ballades* (1)
- Les Orientales* (2)
- Les feuilles d'automne* (3)
- Les chants du crépuscule* (4)
- Les rayons et les ombres* (5)
- Châtiments* (6)
- Les contemplations* (7)
- La légende des siècles I* (8)
- La légende des siècles II* (9)
- Les chansons des rues et des bois* (10)
- L'année terrible* (11)
- L'art d'être grand-père* (12)
- Le pape* (13)
- L'âne* (14)
- Les quatre vents de l'esprit* (15)
- Les années funestes* (16)
- La fin de Satan* (17)
- Dieu* (18)
- Toute la lyre* (19)
- La dernière gerbe* (20)
- Océan* (21)

Quelques poèmes ont été publiés isolément. Dans ce cas, nous donnons simplement leur titre. Enfin, beaucoup de poèmes sont sans titre, surtout dans la partie posthume.

I. DU BUCOLIQUE A L'HUMORISTE

Mes souvenirs germaient dans mon âme échauffée.
J'allais, chantant des vers d'une voix étouffée,
Et ma mère, en secret, observant tous mes pas,
Pleurait et souriait, disant : — C'est une fée
Qui lui parle et qu'on ne voit pas. (1)

On néglige trop souvent la dimension de l'humour, chez Hugo. C'est à tort, car il manie tous les registres du plaisant, depuis le cocasse, jusqu'à l'énorme. Vous en trouverez quelques exemples dans les pages qui suivent, et bien entendu, vous relirez le petit chef-d'œuvre de confiserie que reste : Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir.

LE CHEVAL

fragments

Je l'avais saisi par la bride ;
Je tirais, les poings dans les nœuds,
Ayant dans les sourcils la ride
De cet effort vertigineux.

C'était le grand cheval de gloire,
Né de la mer comme Astarté,
A qui l'aurore donne à boire
Dans les urnes de la clarté ;

Tout génie, élevant sa coupe,
Dressant sa torche, au fond des cieux,
Superbe, a passé sur la croupe
De ce monstre mystérieux.

Les poètes et les prophètes,
O terre, tu les reconnais
Aux brûlures que leur ont faites
Les étoiles de son harnais.

Il souffle l'ode, l'épopée,
Le drame, les puissants effrois,
Hors des fourreaux les coups d'épée,
Les forfaits hors du cœur des rois.

Il traverse l'Apocalypse ;
Pâle, il a la mort sur son dos.
Sa grande aile brumeuse éclipse
La lune devant Ténédos.

Quand il part, l'idée est sa cible ;
Quand il se dresse, crins au vent,
L'ouverture de l'impossible
Luit sous ses deux pieds de devant.

Dieu fit le gouffre à son usage.
Il lui faut les cieux non frayés,
L'essor fou, l'ombre, et le passage
Au-dessus de pics foudroyés.

Dans les vastes brumes funèbres
Il vole, il plane ; il a l'amour
De se ruer dans les ténèbres
Jusqu'à ce qu'il trouve le jour.

Pensif, j'entraînais loin des crimes,
Des dieux, des rois, de la douleur,
Ce sombre cheval des abîmes
Vers le pré de l'idylle en fleur.

Je le tirais vers la prairie
Où l'aube, qui vient s'y poser,
Fait naître l'églogue attendrie
Entre le rire et le baiser.

Il voulait retourner au gouffre ;
Il reculait, prodigieux,
Ayant dans ses naseaux le soufre
Et l'âme du monde en ses yeux.

Il hennissait vers l'invisible ;
Il appelait l'ombre au secours ;
A ses appels le ciel terrible
Remuait des tonnerres sourds.